

Grand Canal Aviron

La lettre d'information du Cercle Nautique de Versailles

LE MOT DU PRESIDENT

Rigueur et froid pour le début de saison:

La fin 2009 et le début 2010 sont marqués par une météo particulièrement froide, avec pour conséquence une limitation d'accès à nos installations – décision de l'établissement public au vu du comportement du public les années précédentes-. Les plus assidus ont continué à s'entraîner (course à pied, piscine, ...), mais nous sommes conscients des difficultés rencontrées par d'autres. Le travail de fond d'endurance et de musculation reste cependant crucial, car c'est sur ces bases que se construiront les résultats plus tard dans la saison.

Jacques BEX

EDITORIAL: Les jeunes se lancent

C'est avec grand plaisir que nous vous assistons à un véritable rajeunissement de Grand Canal Aviron, plusieurs jeunes membres se sont lancés et nous donnent leur vision sur l'aviron à Versailles. Cela est certainement un signe de la dynamique du club, de son caractère formateur, tel que peut l'illustrer l'exemple de Thomas Baroukh cette année. Il est remarquable que les jeunes auteurs se réfèrent aux plus anciens, mais que tous soient rassurés... une place est gardée à nos plus fidèles auteurs...

L'ASSEMBLEE GENERALE

Travaux:

Les nombreuses bonnes volontés - toutes générations, toutes catégories, tous gabarits - ont permis de repeindre la façade et les murs de la cour cet été.

Matériel:

Les investissements se poursuivent: achat d'une deuxième remorque - tractable avec le permis B-, 2 doubles et 1 skiff d'entraînement, 1 double compétition, 10 pelles de pointe et 5 paires d'aviron de couple

Personnel:

Marion Menu ayant souhaité changer d'orientation professionnelle, elle nous a quittés et est remplacée par Jérémie Daubies, de retour au CNV.

Renouvellement des membres du bureau:

Cette année arrivent à échéance les mandats de MM Landart, Le Flohic, Gallois, Lassus-Dessus, Pouteau, Tissier, qui se représentent.

Tarif des Cotisations 2010:

Hausse de 1 % suivant l'inflation 2009.

Compte de Résultat 2009

	BUDGET AG	REALISE 2009
	€	€
COTISATIONS-CONVENTIONS	108 200	109 328
SUBVENTIONS	49 415	52 684
PRODUITS	50 900	61 432
TOTAL RECETTES	208 515	223 444
ACHATS	34 110	47 774
FONCTIONNEMENT	82 460	84 838
FRAIS DE PERSONNEL	91 945	88 138
TOTAL DEPENSES	208 515	220 748
RESULTAT D'EXPLOITATION		2 696

L'AVIRON OLYMPIQUE: Denis Masegla, nouveau président du CNOSF

Voilà une nouvelle qui a réjoui les milieux de l'aviron français au printemps dernier; une première ? pas tout à fait.

En effet, les « coubertiniens » fervents savent que Pierre de Coubertin, éclectique pratiquant sportif, avait une certaine prédilection pour l'aviron qu'il considérait comme un sport complet entre tous.

D'ailleurs, l'aviron figurait parmi les « sports de base » – athlétisme, gymnastique, natation – retenu pour les premiers Jeux Olympiques de l'ère moderne en 1896 à Athènes ; seulement une tempête dans le port du Pirée a empêché les premières épreuves d'aviron de se dérouler en Grèce.

Mais en 1900, aux Jeux de Paris, sur le bassin de Courbevoie Asnières, la compétition d'aviron put avoir lieu, avec deux titres pour la France : en skiff (Henri Barrelet) et en quatre barré (C.A. Roubaix), sans compter trois médailles d'argent et une de bronze.

Denis Masegla, ancien rameur international, licencié au CA Marseille, dont il a assumé la présidence, a été un grand président de la FFSA pendant 12 ans (1989.2001).

Sous son « règne », l'aviron français a retrouvé son lustre d'antan, revenant au devant de la scène mondiale, avec des titres de champion du monde, puis olympique, consécration suprême pour les sportifs de toutes les disciplines ... olympiques.

Gabriel TISSIER

Billet d'humeur: les ratés du Henley Français ...

Comme beaucoup de sports, l'aviron est né en Angleterre, et Henley – en amont de Londres sur la Tamise - est devenu le haut lieu de l'aviron mondial.

Certes son étoile a pâli avec les Jeux Olympiques de l'ère moderne, au début du 20^{ème} siècle, puis la naissance des Championnats d'Europe, enfin celle des Championnats du Monde.

Néanmoins, les régates biennales de Henley, désuètes avec leurs deux lignes d'eau, même pas droites - au regard des normes actuelles – reste un rendez-vous incontournable par son ambiance pittoresque et son charme historique.

Henley a fait des envieux, particulièrement en France, où, dans les années 30, certains passionnés voulaient faire du Grand Canal de Versailles le « Henley Français » !

Allongement du Canal à 2000 mètres, construction de tribunes ; pour en faire un stade nautique,... les imaginations bouillonnaient, mais n'ont pu mener à bien leurs projets ambitieux.



Toutefois en 2005, la FFSA voulant – après la période des matches à huit France - Grande-Bretagne, sur la Seine, au cœur de Paris – recréer une manifestation de prestige en France, a organisé sur le Grand Canal des régates internationales mettant aux prises, en huit et en quatre de couple, les équipes d'Allemagne, d'Australie, de Grande-Bretagne, de Pologne et de France. Gros succès instantané, malheureusement resté sans suite en 2007, pour des raisons financières, Caramba, encore raté !

Un clin d'œil qui aujourd'hui nous rapproche d'Henley : l'apparition, lors de la rentrée, de l'imposant dispositif de jet d'eau qui encombre le centre de la croix du Grand Canal.

A Versailles, comme à Henley, on va pouvoir régater sur deux lignes d'eau !

PS. Texte écrit en septembre 2009. Le jet d'eau –ainsi que son entourage- élément de l'exposition de Xavier Veilhan, organisée dans le domaine, a disparu à la mi décembre . Ouf !

K.G.

EQUIPAGE

Equipage... originellement ce qui est nécessaire à la navigation d'un « skip », terme anglo-normand, d'un « esquif » (voyez la suite)

Equipage... devenu personnel navigant qui assure la manœuvre et le service sur un navire

Equipage... passé de l'eau à terre, en désignant le personnel et le matériel qui accompagne une armée en campagne: le « train des équipages » devenu aujourd'hui le « train », et finalement opérant en l'air grâce à l'aéronautique.

L'une des particularités de l'aviron, vis-à-vis de bien des sports, est la notion d'équipage qui met en valeur l'effort de chacun tendu vers un but commun.

Un équipage bien « soudé » peut surpasser un concurrent aux qualités physiques supérieures qui n'aura pas su mettre en harmonie les capacités individuelles.

Et, hors de l'eau, un équipage bien formé devient un groupe de camarades heureux de partager des moments rares ensemble. Sachons garder à l'esprit, dans toutes les activités de notre cercle, la belle notion d'équipage.

Gabriel Tissier

Nos amis de Port-Marly dans la peine.

C'est un bien triste événement qui a frappé le R.C. Port-Marly début Novembre dernier.

Urs Burkhardt, de nationalité suisse, 87 ans, doyen du club, a péri lors d'une sortie banale, en plein cours de la Seine ; un accident cardiaque – selon le médecin légiste- l' a fait basculer, à bord de son skiff, dans l'eau froide automnale.

Un personnage étonnant et haut en couleurs ; pilier du club marlyportain depuis tant d'années, membre fondateur du CRRIF, créé il y a une bonne vingtaine d'années par Jacques Lelionnais ; il était un élément moteur pour les randonnées nautiques à proximité ou au loin.

Il aura connu l'issue fatale que peut être il espérait ?

G.T.



Le dessin de Jean Marc .



L'Olympisme selon Epictète (proposé par Thomine Rousselin)

1. Dans toute affaire, examine bien les antécédents et les conséquents, et alors entreprends. Sinon, tu seras d'abord plein de feu, parce que tu n'as pas réfléchi à l'enchaînement des choses ; et plus tard, quand quelques difficultés se produiront, tu renonceras honteusement.
2. Tu veux être vainqueur aux jeux olympiques ? Et moi aussi, de par les dieux ; car c'est une belle chose. Mais examine bien les antécédents et les conséquents, et alors entreprends. Il faut obéir à une discipline, manger de force, t'abstenir de gâteau, faire des exercices forcés, à des heures réglées, par le chaud, par le froid, ne boire ni eau fraîche ni vin indifféremment, en un mot, te mettre entre les mains du dresseur comme entre celles d'un médecin ; puis, dans l'arène, il faut creuser des fosses, quelquefois se démettre un bras, se donner une entorse, avaler force poussière, quelquefois être fouetté, et avec tout cela être vaincu.
3. Quand tu auras bien pesé tout cela, si tu persistes, fais-toi athlète. Sinon, tu seras comme les petits enfants qui jouent tantôt au lutteur, tantôt au gladiateur, qui tantôt sonnent de la trompette, tantôt déclament ; de même, tu seras tantôt athlète, tantôt gladiateur, puis rhéteur, ensuite philosophe, et jamais rien du fond de l'âme ; tu imiteras comme un singe tout ce que tu verras faire, et chaque chose te plaira à son tour. C'est qu'avant d'entreprendre tu n'as pas bien examiné, retourné la chose sous toutes ses faces ; tu vas au hasard et sans désirer vivement.
4. C'est ainsi que certaines gens pour avoir vu un philosophe, pour avoir entendu parler comme parle Euphrate (et pourtant qui peut parler comme Euphrate ?), veulent aussi être philosophes.
5. Mais, pauvre homme, examine d'abord ce que c'est que d'être philosophe ; ensuite étudie ta propre nature, pour voir si tu es de force. Tu veux être pentathlon ou lutteur ? Considère tes bras, tes cuisses, examine tes reins. L'un est doué pour une chose, l'autre pour une autre.
6. Crois-tu qu'en te faisant philosophe tu peux manger et boire de la même manière, avoir les mêmes désirs, les mêmes aversions ? Il faut veiller, peiner, te séparer des tiens, t'exposer au mépris d'un petit esclave, aux risées des passants, avoir le dessous partout, en honneurs, en dignités, devant les juges, enfin en toute chose.
7. Pèse bien tout cela. Maintenant si tu tiens à avoir en échange l'impassibilité, la liberté, le calme, c'est bien ; sinon, retire-toi. Ne fais pas comme les enfants ; ne sois pas maintenant philosophe, ensuite percepteur, puis rhéteur, puis procureur de César. Tout cela ne saurait s'accorder. Il faut que tu sois un, ou vertueux ou vicieux ; il faut cultiver ou ton âme ou les choses du dehors, t'appliquer ou aux choses intérieures ou aux choses extérieures, c'est-à-dire, rester ou philosophe ou non philosophe.



L'AVIRON, UN SPORT FORMATEUR

L'aviron, discipline nautique olympique depuis la réinsertion des Jeux Olympiques par Pierre de Coubertin en 1896, se pratique soit en mer sur des bateaux résistants et larges, soit en eaux calmes sur des bateaux fins et légers. L'aviron demande une parfaite coordination des mouvements du rameur et une cohésion quasi-mécanique entre les membres de l'équipage.

Les médecins sportifs recommandent souvent l'aviron en le qualifiant de sport « complet » et « formateur ». La ramerie peut en effet se vanter d'apporter aux jeunes sportifs des valeurs physiques et morales exemplaires qui doivent guider ceux-ci dans leurs saisons de compétitions puis dans leur vie active.

Le geste du rameur, appelé coup d'aviron, utilise la quasi-totalité des muscles du corps et contribue à un développement physique optimal. Des jambes jusqu'à la nuque, le coup d'aviron muscle en douceur le rameur sans altérer sa croissance. Les avantages musculaires se traduisent aussi par un renforcement du plus important des muscles: le cœur. Les performances de celui-ci ne pouvant être améliorées que pendant l'adolescence (11-18 ans), les activités sportives dignes de ce nom cherchent à mettre en avant les capacités cardio-pulmonaires des jeunes. De récentes études tendent à confirmer l'efficacité de la pratique de l'aviron dans ce domaine, placé dans les premières places du classement avec le ski de fond, la natation, et le cyclisme. Le geste du rameur, souple et lent, impose très peu de contraintes articulaires et permet au sportif de contrôler et de parfaire son coup.

En plus de ces qualités physiques, l'entraînement des rameurs cherche à leur inculquer des valeurs morales non seulement liées à la pratique de l'aviron mais aussi relatives à la vie dans le club. Avec la pratique de l'aviron, les jeunes rameurs développent considérablement leur compétitivité: il existe entre camarades une compétition plus qu'amicale et entre cercles nautiques un respect fondé sur les performances et les entraides. Avant tout sport d'équipe (jusqu'à 9 coéquipiers dans un bateau), l'aviron forge aussi un esprit de solidarité et de collaboration chez les adolescents. Le dépassement de soi fait bien sûr partie de la compétition et participe à une connaissance de ses capacités, de son corps et entraîne une certaine confiance en soi.

L'aviron a formé et continue de former des générations de rameurs au fil des années. Plus qu'un sport, l'aviron est une forme d'éducation en lui-même. Si vous vous promenez un jour sur les bords du Grand Canal lors des entraînements du Cercle Nautique de Versailles, vous pourrez entendre de la bouche d'un rameur, qu'il soit minime ou vétéran cette phrase intemporelle: « l'aviron, c'est l'école de la vie ».

Theo Sacchi



Femme ou rameuse ??? Par Julie Baleynaud

Le Cercle Nautique de Versailles a fêté en 2008 son centenaire. Pourtant la section féminine ne peut pas en dire autant et ne fête en 2009 que son 33ème anniversaire.

Intégré en 1976 grâce à l'implication toute particulière de Lucien Joseph et de Gérard Simonnet, l'aviron féminin a en effet une histoire relativement courte au sein du club.

Dès la première année, le deux de couple cadettes fait ses preuves en remportant un titre de champion de France et les Versaillaises seront à leur apogée en 2003 et en 2004 avec 3 titres remportés en Junior. Même après une certaine absence des podiums, l'année 2009 a été couronnée par la médaille de bronze du deux de couple junior de Joy Kanté et Thomine Rousselin aux championnats de France de Bourges.

A l'heure actuelle « La section féminine apporte un équilibre et joue un rôle important dans la qualité des relations à l'intérieur du club » nous dit Valérie Noël, seul membre féminin de l'encadrement depuis le départ de Marion Menu.

Malgré cette intégration et ces très bons résultats, tout le monde semble d'accord pour dire qu' « Il n'y a pas beaucoup de filles au club » et le C.N.V ne peut se vanter de son nombre de membres féminins en compétition. Ce manque d'effectif nuit beaucoup à une section pourtant prometteuse : « Quand les filles ont envie de bien faire, elles sont souvent plus déterminées et courageuses que les garçons » affirme Denis Landart (entraîneur Junior). De même Jérémie Daubies (entraîneur minime) pense que « Les filles recherchent plus l'esthétique que la performance et comme l'esthétique rime avec performance en aviron.... ». Un avis également partagé par Frédéric Pouteau qui trouve que « Les filles rament moins en force et plus en technique, elles rament donc mieux que les garçons grâce à plus de finesse et moins de crispation sur le coup d'aviron ».

Alors pourquoi les filles sont elles si peu nombreuses ??

Comme le dit Jean-Marc Hetzel « L'aviron féminin Versaillais a beaucoup de mal à se développer », avis partagé par Frédéric qui trouve que « Les filles ont plus de mal à s'impliquer ». Pour le dire sans détours « Les filles à Versailles, elles se croient un peu dans un salon de thé » (Paul Lagrange). Valérie nous apporte une réponse : « L'aviron est un sport difficile pour lequel il faut avoir le goût de l'effort, mais qui apporte beaucoup à ses adhérentes puisque les femmes aussi doivent se bagarrer dans la vie ». Ainsi Denis pense que « Dans un monde où l'homme et la femme sont sur un pied d'égalité, les filles doivent être entraînées comme les garçons ». Mais peut-être que c'est justement ce rapprochement qui effraie

En effet la réputation d'être un sport complet ne fait pas seulement du bien à notre sport et de nombreuses adolescentes sont réticentes à s'engager à haut niveau de peur de devenir une montagne de muscles et de perdre toute leur féminité. Elles tombent sur une image, un film, une photo de championnes olympiques et ce qu'elles voient leur fait peur. Jamais elles ne voudraient confondre leur corps avec celui d'un homme en se regardant dans le miroir tous les matins : les épaules carrées, les mollets trop larges pour rentrer dans les bottes dernier cri qu'elles viennent d'acheter, les cuisses « d'un éléphant » etc. Pourtant un corps svelte et ferme ne serait pas de refus et il s'agit donc de jouer au funambule se balançant sur la corde qui sépare ce svelte du trop musclé. Mais cet équilibre est différent pour chacune d'entre elles et l'entraînement donc impossible à accorder....

Ce qui freine l'aviron féminin et l'empêche de devenir ce « moyen merveilleux de réalisation personnelle » (Président Jacques Bex), c'est donc tout simplement le fait de croire que de devoir rester féminin serait incompatible avec l'Aviron.



Le mot du Président, un exemple... Thomas Baroukh.

Notre jeune membre Thomas Baroukh a réalisé en 2009 une saison remarquable, dont les détails sont rapportés dans le palmarès, ponctuée par des sélections en équipe de France espoirs (moins de 23 ans) puis toutes catégories et des participations à deux finales mondiales.

Agé de 23 ans, Thomas s'est inscrit au CNV en 1998 et a ainsi débuté comme benjamin. Dès l'année 2000 et jusqu'en 2005, Thomas participe tous les ans (sauf en 2002 à cause d'une blessure suite à un accident de ski) aux championnats de France de sa catégorie d'âge, la plupart du temps en huit. Il obtient son meilleur résultat en 8 cadet en 2003 avec une médaille d'argent. De ces années-là, je conserve le souvenir d'un garçon réservé, très consciencieux et appliqué, extrêmement courageux et généreux dans l'effort, parfois trop, ce qui lui a valu quelques pépins physiques qui ont pu freiner sa construction et sa progression. Ses qualités techniques qui s'affirment déjà, sa physiologie performante et cette générosité dans l'effort lui valent souvent la place de chef de nage dans les équipages Versaillais.

Vérifiant l'adage « on rame comme on vit ou on vit comme on rame », Thomas est en plus un excellent élève au lycée Saint Jean de Béthune; il obtient son baccalauréat avec mention et s'engage en classes préparatoires, tout en trouvant le moyen de rester en contact avec son sport grâce à deux ou trois entraînements hebdomadaires. Il intègre l'Ecole Centrale de Paris en 2006. A ce moment là, il fait un choix difficile : il se programme un entraînement individuel, en renonçant à participer à l'équipage à huit, fanion de son école, tout en la représentant aux Championnats universitaire en skiff. Pendant ces trois ans d'école, Thomas progresse patiemment et avec ténacité, mettant petit à petit en place les pièces du puzzle conduisant au haut niveau : plan à long terme, détermination de le mettre en oeuvre, rigueur technique, exigence à chaque entraînement, hygiène de vie, nutrition, expérience et aspects tactiques des compétitions, réflexion personnelle sur tous les paramètres de la performance en aviron.

Ce travail a débouché en 2009 sur les résultats qui situent Thomas dans le collectif des meilleurs poids légers français. Thomas est maintenant engagé dans la remise en cause incessante du sport de haut niveau, ce qui ne l'empêche pas de s'impliquer activement dans la vie et la gestion du club (Thomas est élu au comité en 2009). Le CNV fera tout son possible pour l'aider et le soutenir dans sa quête de progression. Quels que soient ses résultats futurs, Thomas reste un exemple de la contribution que peut apporter l'aviron de compétition à la réalisation et à l'épanouissement personnel des rameurs.

« Le bonheur n'est pas dans les résultats au bout du chemin, il est dans le chemin lui-même. ». Allez Thomas, va à fond sur ton chemin et profite en bien.

Jacques Bex



Pourquoi ?

Chacun des bénévoles de notre association s'est un jour retrouvé confronté à une question récurrente posée par ses amis, ses collègues de travail, sa famille : pourquoi passes-tu tant de temps au club ? Est-ce normal ? As-tu vraiment besoin d'y aller si souvent ?

Pour nombre d'entre nous qui avons ramé jeunes la réponse est évidente : nous faisons partie d'une équipe et les membres de l'équipe se doivent d'être présents si on veut faire avancer le projet. Pour les autres, dont la culture sportive est plus récente, les motivations peuvent être plus variables mais passent essentiellement par la volonté d'engagement et l'aspiration à rejoindre un groupe dont on ne comprend pas très bien cette force incroyable qui le soude, au-delà des différences, des caractères, des cultures.

Ce lien, il est celui du projet de commun, de la quête d'un certain absolu, d'un abandon dans cette quête librement consentie. Pour le reste, notre vie est faite d'obligations économiques, sociales, morales, législatives et réglementaires. Non pas que le choix que nous faisons en soit exempt ! bien au contraire, il apparaît presque comme plaisant que la contrainte librement consentie soit plus forte que les autres : ainsi tout le reste paraît si simple.

C'est donc ce projet commun qui nous lie au-delà des milieux et des générations. Un projet légèrement hors du temps et du monde dans le sens où l'époque dans lequel il s'inscrit n'est que l'environnement et pas l'essence du projet.

Depuis Epictète, et à travers les articles de nos jeunes athlètes (Thomine, Julie et Théo), vous pouvez ressentir la construction de ce jardin personnel qu'est l'aviron pour chacun de nous. Vous pouvez aussi ressentir que Jacques BEX président de ce club de 65 ans n'est pas très différent de Thomas BAROUKH de 43 ans son cadet et que la transmission s'opère.

Cette histoire, ces faits ne constituent pas un fondement sectaire ou une démarche ésotérique : il s'agit tout simplement de l'essence de la vie associative et de l'histoire de l'humanité : s'associer pour agir, construire un projet commun à un groupe d'être humain au-delà même des liens familiaux qui nous attachent. Le club est un village dans la ville, tout s'y passe, le bien et le mal, mais sans doute est-ce là la construction d'une identité qui semble si difficile à déterminer ailleurs dans la société?

La particularité de notre sport, car il y en a une, c'est que généralement nous mesurons et encourageons les efforts et les performances individuelles, pour en définitive les mettre au service d'un collectif. Etre le meilleur pour pouvoir donner plus aux autres et gagner ensemble est l'exigence habituelle de notre sport. Cette formation sportive devient de fait notre projet associatif.

Cet engagement commun qui est la base de la vie sociale se construit sur le principe d'un intérêt général qui dépasse chacun d'entre nous ; c'est pour cela que notre implication n'est pas du seul ressort de nos envies. Il est vrai que ces notions peuvent apparaître en perte de vitesse mais si elles sont, comme je le crois et l'espère, les caractéristiques d'une réelle humanité ; cela explique que nous nous attachions à elles.

Denis Landart

Open Concept 2 2009

Le 13 Décembre 2009, a eu lieu la 11^{ème} édition de l'Open Concept 2, organisé par Thierry LOUVET, rameur olympique, membre du Club et Gérant de Concept France.

Grâce à la forte participation et de très bons résultats individuels, le CNV remporte le classement des clubs, pour la première fois depuis 11 ans.

Cette victoire collective est due toute à la fois:

- à la participation massive de nos 66 membres présents sur 70 engagés.
- à la diversité de cette participation (jeunes, vieux, femmes, hommes, compétiteurs, loisirs, lourds, légers) qui nous a permis d'être présent dans la plupart des catégories
- et bien sur à la qualité de nos meilleurs athlètes

dont les résultats les plus remarquables sont les suivants

- La troisième place en senior homme poids léger de Thomas BAROUKH en 6:15,9 derrière Jérémie AZOU et Maxime GOISSET
- En cadet, le tir groupé de Jean NOURY (2^{ème}), Paul LAGRANGE (3^{ème}) et Matéo LOUBIERE (5^{ème})

à noter également la 5^{ème} place de Thierry LOUVET (40-49ans) et Thierry TROUVET (40-49 ans PL).



PALMARES

CHAMPIONNATS DE FRANCE 2009

19 Avril à Cazaubon

- Thomas BAROUKH 9^{ème} en skiff Senior Poids Légers.

6 Juin à Aiguebelette

- Quatre de couple **Seniors**: 9^{ème}, soit 3^{ème} finale B
Corentin ROY, Thomas BAROUKH, Alix SICAUD, Fabien DAGADA-CARRER

28 Juin à Vichy

- Huit de couple barré **Minimes garçons**: 6^{ème} en Finale C
Martin ILIOU, Antoine COUTERON, Alexandre DAUQUIER, Louis SCHWEISTAL,
Oscar ELLISTON, Pierre CONQUER, Nicolas SPORRER, Paul NOEL, barreur: Julien JACQUET
- Quatre couple **Minimes filles**: 15^{ème}, soit 3^{ème} finale C
Julie BALEYNAUD, Eloise DECOUR, Fanny PIROT, Soizic LE SEYEC, barreuse:
Valérie NOEL

5 Juillet à Bourges

- Huit barré **Cadets**: 8^{ème}, soit 2^{ème} de la Finale B
Guillaume GUIGNERY, Antoine ILIOU, Alexandre LE PRIEUR, Paul LAGRANGE, Jean NOURY, Thomas COUTERON, Henri HICKS, Augustin THOMAS, barreur: Hugues LAMY
- Quatre barré **Cadets**: 6^{ème} en Finale A
Geoffroy de GUILLEBON, Mateo LOUBIERE, Félix BERREST, Baptiste HAEGEL,
barreur: Paul Louis GALLET
- Huit barré **Juniors**: 8^{ème}, soit 2^{ème} de la Finale B
Antoine NOUGAREDE, Fabien DECOUR, Jean-Baptiste VIGIER, Vincent BEHAGHEL,
Vincent OLIVIER, Marc NOUGIER Pierre MANUEL, Matthieu SERRE, barreur: Paul Louis GALLET
- Deux de couple **Juniors Filles**: 3^{ème} en Finale A – Médaille de Bronze-
Joy KANTE, Thomine ROUSSELIN

SELECTIONS INTERNATIONALES

Thomas BAROUKH

- 4^{ème} aux Championnats du monde moins de 23 ans en Quatre de couple Poids Légers à Racice (Rép. Tchèque)
- 5^{ème} aux Championnats du monde en Huit Poids Légers à Poznan (Pologne)